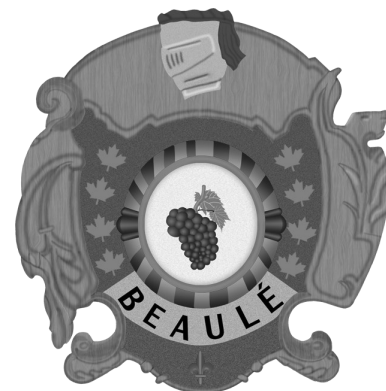


Le Bolley

Numéro 68, Hiver 2022-2023



Le 29 juillet 2023 nous vous attendons à Lac-Mégantic !

Le Carnet du patrimoine — Les militaires du Canada.
page 3.

Une vidéo pour conserver la mémoire d'une association.

Page 8.

13 août 2022—Ville-Marie Témiscamingue.

Page 12.

Beaucoup de Beaulé dans un même cimetière.

Page 16.



Le mot du président...

Bonjour à tous, voilà, c'est fait... Nous avons pu nous réunir tous ensemble l'été dernier. Cette rencontre tant attendu a eu lieu à Ville-Marie au Témiscamingue. Nous avons passé une très belle journée, en avant-midi nous avons tenu notre assemblée générale annuelle, puis nous sommes partis tous ensemble pour nous rendre sur le site de la Foire Gourmande où nous avons pu déguster différents produits du terroir. Des visites dans deux différents musées étaient aussi au programme et tout comme les gaulois d'un petit village que nous connaissons bien, la journée s'est terminée par un banquet partagé en bonne compagnie. Nous vous en parlerons dans les pages qui suivent.

Plus tôt l'été dernier, en compagnie d'Yvon Beaulé de Québec, je m'étais rendu à Ville-Marie pour le tournage d'une vidéo avec notre ami Yvan Beaulé. Cette dernière avait comme sujet le cheminement qui a amené Yvan à s'investir d'abord dans des recherches généalogiques et ensuite dans le besoin de créer une association de famille. Nous avons donc rejoint Jacques Beaulé dans les studios de TV-Témis où nous avons été très bien reçu et pris en main. À notre quatuor c'est joins Chloé Beaulé-Poitrass qui a dirigé l'entrevue, merci à cette dernière de sa coopération et de son professionnalisme. Un grand merci aussi à Yvan de s'être prêté à cet exercice et aussi de sa contribution pour cette réalisation. Je vous invite donc à aller sur notre site web www.beaule.qc.ca dans la section « Nos publications » à l'item « Vidéo : Origine de l'Association » pour visionner cette vidéo. Plus loin dans nos pages, je vous ai fait un compte rendu de cette journée de tournage, je vous invite donc à lire ce dernier.

Au début du mois d'octobre, accompagné d'Yvon Beaulé de Québec je me suis rendu à Québec pour assister au congrès de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Cette opportunité nous était offerte grâce à une entente avec la Fédération des associations de familles du Québec, dont nous faisons parti, qui nous permettaient de nous inscrire à l'évènement à prix réduit. Le thème du congrès étant « La contribution des militaires à la population québécoise de la Nouvelle-France à aujourd'hui ». Nous avons donc pu assister à plusieurs conférences tout au long de la journée et ainsi apprendre beaucoup de choses non seulement



sur les premières troupes de la Nouvelle-France mais aussi sur l'apport des femmes qui devaient accomplir différentes tâches pour soutenir les soldats et aussi leurs contributions sur le champ de bataille et même dans l'aviation ou entre autre chose des infirmières étaient parachutées pour soigner les blessés sur les champs de batailles.

Je désire remercier les gens qui continuent à nous transmettre de l'information généalogique et qui ainsi contribuent de façon significative au maintien de notre recueil généalogique. C'est ainsi que nous pouvons continuer à vous servir de notre mieux en mettant en ligne des mises à jour du recueil. Un nouvel outil d'information généalogique est présentement en développement et je l'espère rendra vos recherches encore plus simple dans un avenir que je souhaite pas trop lointain, dès qu'il sera disponible vous en serez informé via notre site web, nos pages Facebook et bien sûr ce bulletin que vous êtes en train de lire.

Même si les restrictions sanitaires sont maintenant levées, je vous invite à la prudence afin de ne plus avoir à les revivre. Aussi, j'aimerais vous souhaiter des fêtes remplies de joie et de bonheur en compagnie de vos parents et amis.

Je vous rappelle aussi que sur notre site web : « beaule.qc.ca » vous pouvez aussi trouver le recueil de généalogie : « L'artilleur canonnier Lazare Bolley » et « Les cahiers de cousinage » dans la section « Nos publications » sous les rubriques : « L'artilleur canonnier Lazare Bolley » et « Cousinage ».

Bonne lecture !

Marcel Beaulé, président.

Le carnet du patrimoine

Les militaires au Canada !

1 - Régiment Carignan-Salières :

En Europe au 16^e et 17^e siècles, il existait en France, Allemagne, Belgique, Espagne, Portugal et autres pays d'occident des provinces, duchés et territoires connexes qui étaient gouvernés soit par des Ducs (duchés), des princes etc... Il arrivait parfois que ces dirigeants se forment une armée pour défendre son territoire; ces armées indépendantes pouvaient offrir leurs services à d'autres pays et territoires moyennant rémunération. Bref une armée de mercenaires louée par un dirigeant ou le roi d'un pays.

C'est ainsi que le roi Louis XIV engagea le régiment Carignan-Salières pour sa colonie en Nouvelle-France. Cette troupe est issue de la fusion, en 1659, de deux régiments étrangers au service de la France : celui de Thomas-François de Savoie, prince de Carignan et l'ancien régiment de l'allemand Johann Balthasar de Gachéo, alors commandé par Henri de Chastelard de Salières. Le régiment de Carignan-Salières, composé de 20 compagnies, est le premier et le seul régiment entier venu en Nouvelle-France en 1665 pour combattre les Iroquois et rétablir la paix dans la colonie. Le premier contingent arrive à Québec en juin 1665 et le dernier en septembre de la même année. Si la plupart des soldats rentrent en France en 1668, d'autres se marient en Nouvelle-France et s'y établissent. En septembre 1668, quatre compagnies demeurent au Canada, soit celles de La Motte, Contrecoeur, Sorel et Saint-Ours composées d'environ 275 officiers et soldats.

2 - Les troupes des Compagnies franches de la Marine :

Elles sont les troupes officielles du roi de France et sont engagées dans plusieurs conflits européens et dans les colonies françaises. C'est pourquoi de la période de 1748 à 1760, la Nouvelle-France passe d'une paix armée à une guerre ouverte. Les officiers des troupes de la marine joueront un rôle crucial dans la défense des intérêts de la France au Canada et en Acadie. Par leur leadership, leur connaissance du milieu et les liens qu'ils ont su tisser entre Canadiens, Français et autochtones, ils



ont appris à se battre en fonction des impératifs nord-américains, tout en participant à une guerre qui s'europeanise de plus en plus avec ses sièges et ses batailles rangées.

En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle met fin à la guerre de la Succession d'Autriche qui avait en particulier opposé la France à l'Angleterre. En Amérique, Louisbourg, capturé par les Anglais en 1745, est rendu à la France. Théoriquement le conflit se termine mais le problème de la délimitation des frontières entre les colonies françaises et anglaises n'est pas réglé. Des conférences doivent se tenir à Paris, tant pour le règlement des possessions des deux nations en Amérique et de leurs limites que pour terminer les affaires des prises faites à la mer. Ainsi, entre 1749 et 1754, en Acadie, Louisbourg est réoccupée et les forts Beau-

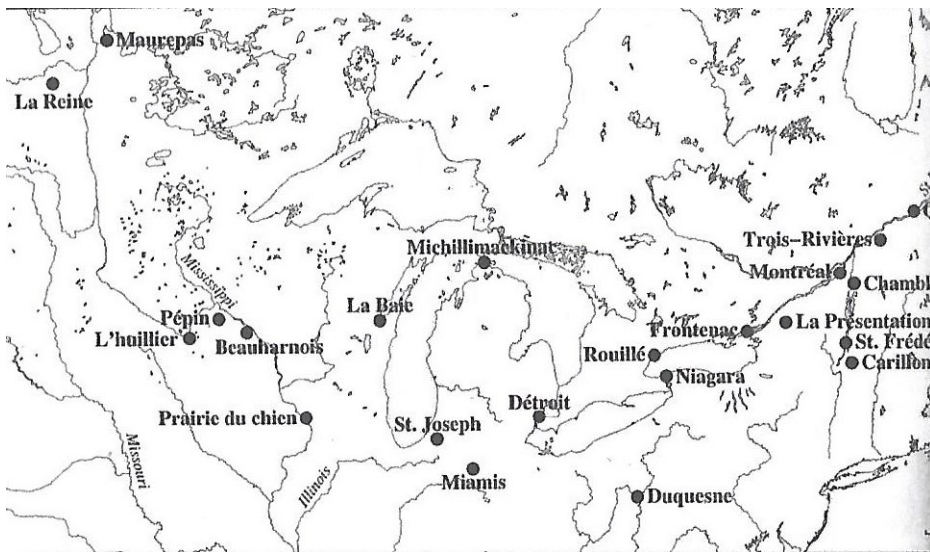


Compagnie franche de la Marine

troupes supplémentaires. Les Compagnies franches de la Marine, présentes au Canada depuis 1683, constituent en 1750 les seules forces régulières dans la colonie jusqu'à l'arrivée des premiers bataillons des troupes de terre en 1755. En 1748, les 28 compagnies présentes dans la vallée du Saint-Laurent comptent théoriquement chacune 29 soldats et sous-officiers, soit en tout 812 hommes, mais puisque les compagnies sont rarement complètes, l'effectif réel est alors plutôt de 787 soldats et sous-officiers. En avril 1750, le roi décide d'augmenter le nombre de compagnies, les faisant passer de 28 à 30; il porte le nombre d'hommes de chacune de 29 à 50 et crée une compagnie de « Canonniers-bombardiers de 50 hommes ».

N.B : À Québec, l'école d'artillerie fondée en 1698 instruit un soldat de chaque compagnie franche, par rotation. On la qualifie quelques fois de « compagnie d'artillerie », mais ce n'est qu'en 1750 qu'une véritable compagnie de canonniers-bombardiers sera formée dans cette ville. Elle comprend quatre officiers et 50 artilleurs. La plu-

séjour, Gaspereaux et La Tour sont érigés. Sur le territoire actuel du Nouveau-Brunswick, une nouvelle Acadie française voit le jour. À la même époque, on continue la colonisation de la région du Lac Champlain. L'axe Richelieu-Hudson « route d'évasion par excellence » n'est pas négligé. Le fort Saint-Frédéric (Crown Point) sur le Lac Champlain marque alors la limite sud de l'expansion française et des colons, généralement d'anciens soldats, sont incités à s'y établir. En 1756, l'ingénieur Chartier de Lotbinière poussera plus au Sud et occupera le site stratégique du fort Carillon situé entre les lacs Champlain et Saint-Sacrement (Lake Georges). Pour faciliter les communications, le fort Saint-Jean est érigé en 1748 et un chemin le relie à la Prairie. La présence française est aussi consolidée dans la région des Grands Lacs et le long du Saint-Laurent, à l'ouest de Montréal. Les forts de La Présentation (Ogdensburg) et de Rouillé (Toronto) sont construits en 1749-50. Un effort est également fait pour accélérer le peuplement de Détroit, la clé de voûte des Grands Lacs. Enfin, entre 1749 et 1754, la vallée de l'Ohio est occupée militairement. Le fort Duquesne (Pittsburg) est érigé en 1754.



part de ceux-ci restent à Québec, mais des détachements sont envoyés à Montréal et dans les forts. Réf : Canada, Remplacement d'officiers de guerre, 1750 Archives nationales d'outre-mer (France) (Anom), Fonds des Colonies série D2C, Vol 48.

Des troupes pour affirmer les prétentions françaises

Cette politique d'affirmation de la souveraineté française en Amérique implique des dépenses considérables, mais nécessite surtout l'envoi de

L'envoi de 1 000 recrues en 1750 permet de porter l'effectif à 1 500 hommes, tout en congédiant 233 hommes mariés, mauvais sujets ou invalides. Entre 1750 et 1757, chacune des 30 compagnies de soldats est composée de deux sergents, de trois caporaux, deux tambours majors ou fifres,

d'un cadet à l'aiguillette, d'un cadet-soldat et de 41 soldats. Quatre officiers les encadrent : un capitaine, un lieutenant, un enseigne en pied et un enseigne en second.

Le commandant de l'artillerie, François-Marc-Antoine Le Mercier, a sous ses ordres un lieutenant commandant la compagnie, un enseigne, un sergent, un sergent en second, trois caporaux, deux tambours et 22 canonniers. S'ajoutent un tambour major et un fifre pour l'ensemble des troupes. Pour remplacer les soldats morts, malades, invalides, déserteurs ou ayant obtenu leur congé, un nombre variable de recrues est incorporé chaque année dans les troupes. Plus de 4 500 le seront entre 1750 et 1760.

N.B. : Sachant que notre ancêtre Lazare Bolley canonnier-bombardier arrive de France en 1752 une note de référence en page 114 du livre « Les officiers des troupes de la marine au Canada » m'a intrigué quelque peu ! Je vous la transmets intégralement.

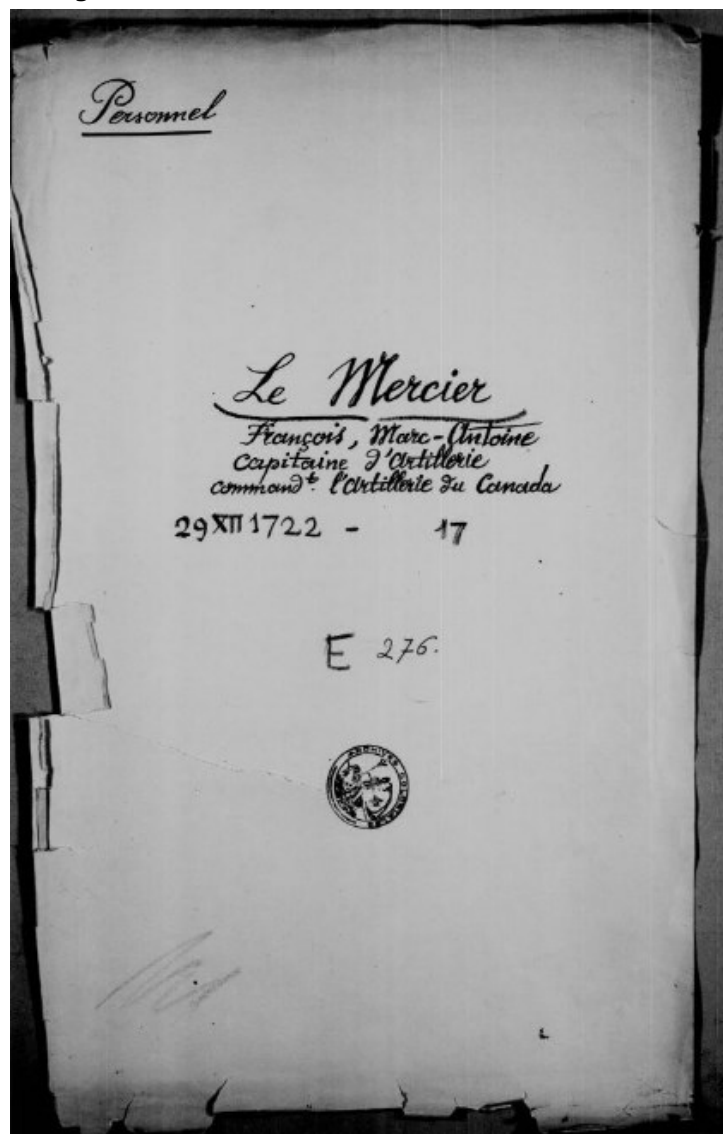
« 18 octobre 1752, Anom (archives nationales outre mer), Fond des Colonies, série C 11 A, vol.119, f-416-417 V. --- La compagnie des Canonniers Bombardiers a Eté complétée le 12e. 8 .bre (octobre) dernier par douze hommes qui ont Remplacé deux morts , deux desertés et huit autres lesquels en ont Eté ou chassés ou qui ont Repassé dans Les autres compagnies , nayant pas Les talents necessaires pour servir dans celle cy . Elle commence , Monseigneur , a devenir Capable, Elle Se distingue par Sa propreté , execute passablement Ses Exercices Et merite je crois par la façon dont Elle est disciplinées Les suffrages de Monsieur Le Général ; j'ai Eté bien Secondé dans Les Soins que je mi suis doné par Mrs Jacau et contrecœur Le premier Est parti pour La p.te (pointe) de Beauséjour, Le Second reste en cette ville ou il travaille fructueusement à S'instruire dans ls pratique et dans La théorie. J'ai, Monseigneur traize Canonniers de dispersées dans les forts de St. Frederic, de Frontenac , niagara , p.te de Beausejour , Rivière St-Jean et Les Trois Rivières » Lettre de François-Marc-Antoine Le Mercier, commandant de l'artillerie au ministre concernant la compagnie de canonniers-bombardiers .

Y-a-t-il un lien avec l'arrivée de Lazare Bolley en cette période ? Néanmoins l'on sait qu'il demeure

à Québec à cette période et qu'il travaille dans une boulangerie sur la rue Couillard et qu'il va fréquenter sa future épouse Marie Lanclus et que son commandant Le Mercier sera témoin à son mariage !

Carrière de Marc-Antoine François Le Mercier

Né le 29 décembre 1722 à Caudebec-en Caux, paroisse Notre-Dame (Seine-Maritime), fils de Nicolas François , lieutenant-colonel au régiment d'Agenois et de Charlotte Lerebours .



Sous-lieutenant au régiment d'Agenois en France (1735) , cadet au Canada (1740) , enseigne en second et attaché à l'artillerie (1743) , au forges du Saint-Maurice (1744), ingénieur et officier de l'artillerie à Louisbourg (1745), au fort Saint-Frédéric (1746) aide-artilleur à Metz (1749), retour au Canada (1750), lieutenant de la compagnie des canonniers-bombardiers (15-04-1750), capitaine (1753) , commandant de l'artillerie et major

(19-03-1757), au fort Carillon (1758), passé en France (1760), à la Bastille (1761), déchargé des accusations (1763). Il participe à plusieurs expéditions militaires vers les postes de l'Ouest à titre d'ingénieur (1753-1755), Chevalier de Saint-Louis (01-05-1757). Il avait épousé Françoise Boucher de la Bruyère à Ste-Foy le 15-11-1757. Il est décédé le 02-01-1798 à Lissieux (Calvados).

Anecdote : Dans le livre de Louise Dechêne

« Le peuple, l'état et la guerre au Canada sous le régime français » p.291 il y a un passage sur l'ingénieur Le Mercier écrit par le général Montcalm qui se lit comme suit : « Le journal du marquis de Montcalm, commandant du corps expéditionnaire de l'armée française, est de ce point de vue, et pour cause, irréprochable. Rédigé en majeure partie sous sa dictée par divers secrétaires, il est la pièce maîtresse de cet ensemble documentaire à la fois pour le volume et l'intérêt historique et littéraire. Par petites touches sarcastiques, Montcalm décrit les travers, les amours, les jeux et les magouilles de l'administration et de l'élite coloniale. L'écriture, celle du journal et sa correspondance très intime avec Lévis, commandant en second, est sa façon de se venger de la longueur des hivers canadiens et de ses frustrations dans la conduite de la guerre. Il a ses têtes de Turc, comme Rigaud, le frère du gouverneur, ou l'ingénieur Le Mercier, son protégé. » Donc l'on doit conclure que Montcalm n'avait pas une impression favorable de notre capitaine Le Mercier. Ceci s'explique aussi par ses nombreuses divergences d'opinion avec le gouverneur Vaudreuil qui lui était canadien et non français. Vaudreuil fut le premier gouverneur venu au monde au Canada et nommé gouverneur par le roi de France.

En 1753, le nouveau gouverneur de la colonie, DUQUESNE, décidé à assurer la suprématie française dans la région de l'Ohio, organise une vaste



campagne « Version de Paul Marin de La Malgue ». Le Mercier y participe, remplissant les fonctions d'ingénieur; il est aussi mis en charge du détail des vivres. En avril, il quitte Montréal avec un petit détachement et se dirige vers le fort Niagara (près de Youngstown, New-York). Il apporte au cours de l'été son aide à la construction des forts de la Presqu'île (Erie, Pennsylvanie) et de la rivière au bœuf (Waterford, Pennsylvanie), érigés pour couper court aux prétentions des Anglais sur ce territoire. La même année, il est promu capitaine, mais n'obtient pas la croix de Saint-Louis que le gouverneur Duquesne a sollicité pour lui. Le gouverneur lui confie cependant la direction du génie et de l'artillerie dans la colonie.

Le printemps suivant, Le Mercier retourne au fort de la rivière au Bœuf avec une troupe de 360 soldats et miliciens. Il est aussitôt chargé par Claude-Pierre Pécaudy de Contrecoeur d'aller déloger les Anglais qui ont commencé la construction d'un fort sur la rivière Ohio; il y réussit et continue la construction du fort auquel il donne le nom de fort Duquesne (Pittsburg, Pennsylvanie). Au début de l'été, une expédition est organisée pour venger la mort de Joseph Coulon de Villiers de Jumonville, tué le 28 mai 1754 au cours d'une embuscade organisée par Georges Washington (Premier président des U.S.A.). C'est Louis Coulon de Villiers, frère de Jumonville, qui reçoit le commandement de 500 hommes et Le Mercier le seconde. Ils chassent Washington et son détachement du fort Necessity (près de Formingtôn, Pennsylvanie) où ils s'étaient réfugiés et reviennent au fort Duquesne. A l'automne, Le Mercier est envoyé en France afin de rendre compte des opérations auxquelles il a participé pendant les deux dernières campagnes en Amérique.

Le Mercier revient à Québec au printemps 1755. En septembre, il participe à la bataille du Lac Saint-Sacrement au cours de laquelle il sert probablement de conseiller à Dieskau. Montcalm, qui n'a pas été témoin de l'événement, se permettra de dire plus tard que Le Mercier « a fait battre et prendre monsieur de Dieskau ». Durant la retraite de l'armée française, il forme l'arrière-garde et réussit avec dix hommes à se tirer d'une embuscade tendue par 250 Anglais. L'été suivant, Le Mercier commande l'artillerie à la prise de Chouaguen (aujourd'hui Oswego, New-York), la première opération militaire de Montcalm en Nouvelle-France, et son intrépidité vient à bout des tergi-

versations du général concernant l'emplacement et la mise en batterie des canons. Montcalm réussit en six heures à faire tomber Chouaguen avec une seule batterie de neufs canons à barbette, mais il ne pardonnera jamais à Le Mercier, qu'il considère comme « un ignorant et un homme faible », de lui avoir fait la leçon.

CONCLUSION

Il est évident que la relation qu'avait Le général Montcalm avec son capitaine Le Mercier n'était pas dans la haute estime ! Par contre la relation qu'avait Le Mercier avec le gouverneur Vaudreuil et son entourage était assez bonne. À partir de 1752 lors de l'arrivée de notre ancêtre LAZARE BOLLEY à Québec l'on peut constater que le sort de notre ancêtre qui était canonnier-bombardier (tambour major) et que l'on retrouve à Fort Duquesne avec son nom et ses vivres identifiés sur une liste, était fortement relié !

Lorsque j'ai participé en octobre dernier au séminaire de la Fédération des Sociétés de Généalogie du Québec en compagnie de notre président Marcel Beaulé, je me suis présenté entre autre à la conférence de monsieur Marcel Fournier historien qui a collaboré à l'écriture du livre « Officiers des troupes de la Marine au Canada » que m'avait suggéré Yvan notre généalogiste lors de notre rencontre en août dernier à Ville-Marie. Après la conférence, j'ai rencontré monsieur Fournier; après discussion avec lui et monsieur Reynald Lessard des Archives nationales du Québec, il existe des listes assez précises des officiers et sous-officiers en charge des bataillons durant cette période, mais une liste de soldats est très difficile à retracée.

En effet lors de ces expéditions, les personnes présentes étaient très mixées; on pouvait y retrouver des soldats de l'armée, des soldats de la milice canadienne (recrutés parmi les paysans), des volontaires qui étaient rémunérés par l'armée et

finallement des autochtones en grand nombre. Selon l'historienne Louise Dechêne en général les



Redoute Dauphine à Québec

historiens ont tendance à négligé le nombre d'indiens attaché à ces expéditions et réduire par le fait même leur implication souvent qui faisait la différence entre la victoire et la défaite. Bref, il est très difficile de retracer le cheminement d'un soldat en particulier comme Lazare Bolley tout au long de sa carrière en Nouvelle-France ! Ah il y a eu des exceptions lorsqu'un soldat et ou paysan écrivait à sa famille pour donner des nouvelles. On pouvait retracer l'endroit, la date et l'état d'esprit des troupes.

Bibliographie

1) Louise Dechêne

« Le peuple, l'état et la guerre au Canada sous le Régime français »

Les Editions du Boréal

2) Les officiers des troupes de la marine au Canada 1683-1760 par Marcel Fournier Edition Septentrion.

Votre Chroniqueur

Yvon Beaulé

Une vidéo pour conserver la mémoire d'une association

Le 13 juin dernier, un petit groupe de Beulé s'est réuni au Témiscamingue. Nous avons pris un temps d'arrêt afin de nous rappeler le tout début de notre Association.

Il y a quelques années, Yvon Beulé, notre chroniqueur m'avait parlé d'un projet qu'il avait en tête. Il voulait enregistrer une émission qui relaterait les débuts de notre Association mais les astres n'étant pas correctement alignés il n'y a pas eu de suite.

L'automne dernier, Yvon a relancé cette idée et cette fois les astres se sont alignés correctement et la machine s'est mis en branle, les différentes vagues de covid 19 retardant le projet et forçant des changements de date nous avons finalement adopté un calendrier. Avec le concours de notre ami Jacques Beulé de Rouyn-Noranda, nous sommes entrés en contact avec Chloé Beulé-Poitras animatrice radio à la station CKVM de Ville-Marie et avec la station TV-Témis, la station de télé communautaire du Témiscamingue.

Chloé a immédiatement accepté de s'associer à notre projet. TV-Témis pour sa part a accepté de prendre part au projet moyennant une humble contribution.



Yvon et Chloé pendant l'enregistrement de l'émission.

entrevus qui ont été réalisées dans un studio de TV-Témis. Il est certain que sans l'aide de Chloé tout aurait été plus chaotique et probablement beaucoup moins ordonnées, elle a établi une relation de confiance avec Yvon et à l'aide des notes qu'elle avait montées pour l'entrevue, cette dernière s'est bien déroulée. Grâce à Chloé et l'équipe technique de TV-Témis qui ont su faire preuve d'un grand professionnalisme l'enregistrement c'est bien déroulé et le travail a été bien fait. Il a fallu près de trois heures de tournage pour compléter le travail et pouvoir dire tout comme au cinéma « C'est dans la boîte ! ».

Notre ami Yvon est une encyclopédie sur pattes de la généalogie des Beulé, il semble connaître chacune des personnes figurant dans cette dernière et il y en a plus de 4 700.

L'entrevue a débuté sur les motivations d'Yvon, ce qu'il l'a d'abord intéressé, pousser à s'interroger sur les Beulé de Laverlochère, d'où ils venaient et qui étaient ses aïeux. Les Beulé de « par en bas » l'intriguait, allait-il les voir un jour? À la fin des années 50 il rencontrât au séminaire le père Paul-Émile Beulé qui avait de grands tableaux de sa famille qui remontait sa lignée jusqu'à un soldat de Nouvelle-France. Au début des années 60 il eut un nouveau contact avec des Beulé cette fois c'était des petits cousins. Lors d'une rencontre en échangeant des photos et des souvenirs on lui remis un grand tableau généalogique réalisé par une tante religieuse. Il apprenait que sa lignée se rattachait



Chloé Beulé-Poitras Pour pourquoi se rendre à Ville-Marie pour ce projet, c'est que notre président-fondateur et instigateur de cette aventure qu'est l'Association des descendants de Lazare Bolley n'est nul autre que monsieur Yvon Beulé de Ville-Marie. C'est lui qui a commencé bien avant d'avoir l'idée d'une association de famille à entreprendre des recherches sur ses propres ancêtres et puis sur l'ancêtre Lazare. Il était donc normal pour notre petite équipe de remonter aux sources et d'aller à la rencontre de celui qui a un jour mis l'épaule à la roue et lui a donné l'impulsion de départ.

Des discussions entre Yvon, Yvon et Chloé ont donc commencé et un débroussaillage des idées et de l'étendu de la discussion a débuté. Chloé s'est impliquée afin de pouvoir orienter et diriger les



à Jean-Baptiste. Une note sur le tableau mentionnait que Jean-Baptiste avait des frères et des sœurs. C'est à ce moment qu'il a compris que s'il voulait en savoir d'avantage il devait aller vers la recherche généalogique.

En 1981, à l'aide de cousins et cousines il organise à Laverlochère un rassemblement des descendants du pionnier Alfred Beaulé son grand-père qui réunira plus de 450 participants, ce succès relança les travaux de recherches généalogiques, de plus une nouvelle fonction aux affaires indiennes qui l'amenait régulièrement à Québec lui permettait de se rendre de façon régulière à l'Université Laval où il avait accès à la bibliothèque où il pouvait consulter des recueils et microfilms dans le cadre de ses recherches. Il consignait le résultat de ses dernières sur des fiches qu'il classait dans un cardex. Les fiches contenaient le nom, le métier, des dates, les noms des parents de l'individu. Ces recherches se faisaient majoritairement sur des bobines de films classées par paroisse, par année, la qualité de ses dernières étaient inégale sans compter sur les difficultés de lecture causé par l'écriture des curés qui n'avaient pas tous une belle calligraphie. Ce cardex permettait de classer les fiches afin de reconstituer les familles et de dresser des lignées.

En 1994 monsieur Gaston Audet-Lapointe transcrivait les 974 fiches d'Yvan sur un format informatique.

Raymond Gingras qui avait déjà une certaine expérience en généalogie conseillait Yvan à l'occasion. C'est lui qui le dirigea vers le livre que monsieur Michel Langlois publia en 1984 et lui suggéra d'assister à un atelier donné par ce dernier. Selon monsieur Langlois il était nécessaire que les familles se regroupent en association de famille. Pour Yvan la décision était prise il fallait une association de famille Beaulé. Tout en poursuivant ses recherches, il commença à s'entourer d'une équipe de collaborateurs, pendant quatre ans il a répandu l'idée de la fondation d'une association. Après quelques tentatives infructueuses, il regroupa finalement un groupe de dix requérants pour la demande d'incorporation dont Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda qui après toutes ses années est toujours sur le conseil d'administration.

Il fallait maintenant choisir un nom à l'association, plusieurs associations avaient choisi de se nommer « l'association des familles X d'Amérique » mais Yvan trouvait que ce n'était pas assez inclusif il opta donc pour le nom que vous connaissez si bien « l'Association des descendants de Lazare Bolley » qui ouvrait la porte aux personnes qui ne portaient pas le patronyme. La demande d'incorporation ce fit en 1989, l'incorporation se fit en 1990.

En 1991 lors de la publication du bulletin Le Bolley, le premier numéro fut expédié à 350 adresses avec une invitation à devenir membre de l'association. Le rapport d'activités de la première assem-



blée générale à l'hiver 91-92 indiquait que déjà 116 personnes de tous les coins de la province étaient devenues membre.

Le plan d'action était alors le recrutement de membres, la poursuite des recherches généalogiques et la planification de grand projet comme un voyage en Bourgogne, pays de l'ancêtre, et un grand rassemblement dans la région de Québec. Comme d'autres Beaulé étaient déjà allés en Bourgogne et avaient rencontré des Bolley toujours présents dans la région de Sémur-en-Auxois, le voyage fut rapidement organisé en 1994 une délégation de Beaulé se rendirent au pays de l'ancêtre et des amitiés furent établies avec les cousins français. En 1995, le grand rassemblement réuni plus de 300 Beaulé du Québec complété par des groupes familiaux de l'Ontario et d'au moins six états américains. Lors de cette activité une messe fût célébrée à la basilique Notre-Dame de Québec où Lazare se maria à Marie Lanclus le 14 novembre 1757 et où Jacques Bolley fût baptisé en 1758.

En 1995, avec la participation de Gaston Audet-Lapointe, un site internet vit le jour qui accueillit plusieurs centaines de visiteurs dès la première année. Le site fut mis à jour en 2005 par Marcel Beaulé qui s'en occupe toujours aujourd'hui. Le site abrite aussi une copie du recueil généalogique contenant plus de 4 700 noms dont près de 1 900 avec le patronyme Beaulé.

Pendant l'entrevue, Yvan nous a parlé des différentes générations de Bolley / Beaulé, La première étant Lazare Lui-même il se marie avec Marie Lanclus en novembre 1757.

La deuxième compte seulement un fils unique Jacques né en 1758 il se marie en 1781 avec Marie-

Rosalie Boulé ils auront 12 enfants, 9 garçons et 3 filles.

La troisième génération se compose donc de 9 garçons et 3 filles qui porteront le patronyme Beaulé et donneront plus de 70 petits-enfants à Lazare et Marie Lanclus.

Les quatrième, cinquième et sixième générations se poursuivent tout au long du dix-neuvième siècle. Chacune d'elle sera marquée par de nom-

breuses mortalités infantiles.

Les sixième et septième générations seront aussi celle des déplacements vers les États-Unis mais aussi à l'intérieur du Canada entre autre celle d'Alfred Beaulé qui est allé de Lambton à Laverlochère et Honoré Beaulé qui est allé aux États-Unis, qui s'y est marié a eu des enfants et est revenu avec sa famille en Estrie.

La septième génération est un peu la dernière que l'on peut trouver sur les sites internet spécialisés en généalogie.

L'apparition de nouveaux modèles de famille signifie de nouvelles sortes de recherches. Les documents portant sur les enregistrements de naissances et de mariages sont centralisés par des organismes d'état, donc moins accessibles. Les sites de services à la recherche n'ont plus l'autorisation de mettre en ligne des informations personnelles sur les individus encore vivants, ainsi nous ne pouvons trouver les enregistrements de naissances et de mariages après 1940 et les documents de recensements après 1920. La majorité des informations sont maintenant obtenues des familles elles-mêmes ou dans des bases de données logées sur internet dans des sites familiaux.

Longue vie à cette association. Les générations futures sauront le remercier d'avoir écrit et archivé pour elles cette merveilleuse histoire.

L'intégralité de cette entrevue est disponible sur le site Internet beaule.qc.ca dans la section « Nos publication » dans l'item « Vidéo — Origine de l'Association ».

Marcel Beaulé

Ville-Marie 2022...

Voici quelques images de notre rencontre à Ville-Marie au Témiscamingue le 13 août dernier.



13 août 2022—Ville-Marie Témiscamingue

Petit retour sur les inconvénients de la Covid-19 !

Nous avons dû annuler la rencontre du 15 août 2020 à Ville-Marie et une nouvelle tentative pour l'assemblée générale 2021 a subi le même sort. Enfin, nous avons réalisé la 29^e assemblée générale le 13 août 2022 ainsi que notre rencontre annuelle dans le cadre de la Foire Gourmande 2022 à Ville-Marie. Assuré de 35 inscriptions, on pouvait réaliser des rencontres remplies d'émotions. Le vendredi soir, Ginette et moi avons pu accueillir les premiers arrivants et faire les accolades que tous avaient en réserve. On a pu profiter du regroupement en face du restaurant du Motel Louise pour installer notre grande banderole de bienvenue et faire connaissance avec les lieux prévus pour l'assemblée générale et notre souper du samedi soir. Après le souper, la priorité première était de récupérer les bracelets prépayés pour les activités dans le grand chapiteau (360 pieds x 80 pieds) de la Foire Gourmande. Étant donné l'ouverture du site à 16h, il y avait foule aux guichets d'accueil, ce qui a rendu difficile l'opération de récupération des bracelets. Le reste de la soirée s'est poursuivi par des échanges au hasard des rencontres aux abords du Motel Louise.

Jacques Beaulé

La 29^e assemblée générale



Après deux ans d'absence dû à la pandémie, l'Association des descendants de Lazare Bolley se réunissait le samedi 13 août 2022 en assemblée générale dans une salle du Motel Louise à Ville-Marie au Témiscamingue.

21 personnes dont 6 administrateurs étaient présents à cette occasion. Marcel Beaulé, le président a souhaité la bienvenue à tout le monde en soulignant qu'il était heureux d'enfin se retrouver en



Le nouveau conseil d'administration de l'Association des descendants de Lazare Bolley : Stéphane Beaulé, Ginette Larochelle, Jacques, Marcel Beaulé, Diane Isabel-Beaulé, Yvon, Gilles, Paul-Émile Beaulé.

présentiel parmi ces personnes qui s'étaient déplacées d'un peu partout au Québec malgré cette sortie de pandémie et le coût très élevé de l'essence. Il a aussi partagé une petite frustration soit le fait de ne pas voir d'accent aigu sur le nom Beaulé sur les papiers officiels comme les permis de conduire ou la carte d'assurance maladie au Québec et mentionnant que cela est chose faite en Ontario depuis déjà plus d'un an.

Nous avons ensuite procédé à l'élection d'un président et d'une secrétaire d'assemblée. C'est sans grande surprise que Marcel fut élu président et Diane secrétaire.

Une fois l'ordre du jour de la réunion acceptée cette dernière s'est déroulée rondement.

Trois administrateurs soient : Claude, Diane Beaulé et Nicole Patry Scholte n'ont pas désirer renouveler leurs mandats sur le conseil d'administration. Rappelons que suite à la pandémie tous les membres du CA étaient en fin de mandat. L'élection a permis de combler des postes restés vacants. Ainsi Stéphane et Yvon Beaulé deux anciens membres du CA sont venus gonfler les rangs.

Jacques Beaulé a expliqué aux membres présents le déroulement de la journée soit : la visite de la Foire Gourmande, l'exposition sur la langue et nos communautés autochtones à la salle du Rift, la visite de la Maison du frère Moffet et bien sûr le souper de groupe au Motel Louise.

Yvan Beaulé, notre généalogiste nous a présenté



son recueil généalogique sur lequel il travaille depuis de nombreuses années et qu'il a fait imprimer en de nombreuses copies et qu'il a fait distribuer l'une d'elle à de très nombreuses branches de la grande famille Beaulé. C'est un ouvrage comprenant tout près de 5 000 noms de la descendance patronymique de Lazare Bolley et aussi des informations sur cette dernière.

Marcel a parlé de la vidéo faite dont on parlera ailleurs dans ce bulletin aux membres présents en leurs mentionnant qu'elle sera bientôt en ligne.

La prochaine assemblée aura lieu à Lac-Mégantic.

Marcel Beaulé.

Activités de la journée...

Tout commence par une visite à la Foire Gourmande, constituée d'immenses chapiteaux remplis de kiosques de dégustations de toutes sortes : fromage, charcuteries, boissons et bien d'autres, il y en avait pour tous les goûts. Nous n'étions pas seuls, il y avait du monde, du monde et encore du monde. Avec une pareille foule, je crois que le paiement des dégustations, par bracelets prépayés, était la façon idéale de gérer une telle activité.

Par la suite, une visite au théâtre du Rift pour une exposition concernant les coutumes des peuples autochtones, activité forte intéressante qui nous a permis de nous sensibiliser aux différentes croyances et cérémonies reliées à leur vie courante. De magnifiques photos accompagnaient l'exposition, des photos aux costumes flamboyants qui ne pouvaient que nous émerveiller.

Par la suite, nous avons rendez-vous à la maison du Frère Moffet. Impressionnant de voir dans quelles conditions, ces colonisateurs ont pu transformer ces terres boisées en vastes terres cultivables. Cette petite maison (2 étages) pourrait très bien entrer dans la catégorie « minimaison » que l'on connaît aujourd'hui; ces pionniers n'avaient besoin que d'un toit, un poêle à bois et un lit pour vivre et aller au bout de leurs rêves, même pas la toilette intérieure, seulement une « bécosse » extérieure et ce, été comme hiver, Aïe, Aïe, Aïe !

Les différents outils agricoles dont ils disposaient démontrent bien le courage et l'endurance que ces pionniers avaient; aujourd'hui, dans de telles conditions, je crois que bien des gens s'enfuiraient du site pour demander de l'assurance-chômage, Ah! Ha! Ha!

Pour terminer, le souper, au Motel Louise fût très agréable; rencontres et échanges avec des « parents » de près ou loin furent des plus appréciés.

En conclusion, ces différentes activités furent des plus instructives, agréables et enrichissantes. Merci aux organisateurs.

À la sortie de la visite du Frère Moffet, une surprise nous attendait. La petite-fille de mon frère Pascal, Raphaëlle Beaulé, était devant nous avec son copain Nicolas Roch qui habite Fugerville. Raphaëlle ne savait pas que son grand-père était à Ville-Marie.

Jacques Beaulé



Un souper en bonne compagnie!

Après s'être bien amusé pendant tout l'après-midi, nous nous sommes retrouvés dans une salle du Motel Louise pour le souper traditionnel.



34 personnes ont pris part à notre banquet. C'est dans une franche camaraderie que tout ce beau monde se sont retrouvés après cette trop longue absence pour discuter de tout et de rien.



Notre ami Yvan, qui habite tout près du Motel était bien sûr de la fête accompagné des siens.

Nous avons profité de l'occasion pour lui remettre un cadeau de la part de l'Association, un manteau quatre saisons sur lequel est imprimé nos armoi-



ries ainsi que son nom et les différents rôles qu'il a joué ou qu'il poursuit toujours au sein de cette dernière.



Félicitations à madame Lisiane Trudel qui a gagné le prix de 50\$ pour s'être inscrite tôt à notre journée annuelle.

Marcel Beaulé

Anecdotes survenues durant la fin de semaine

Après le souper du samedi, nous devons libérer la salle pour le déjeuner du dimanche matin. L'équipe de bénévoles s'est mise à la tâche, Marcel, Gilles, Réal, Yvon, Stéphane, Alousia et moi avons procédé à l'enlèvement de la banderole, des nouveaux

panneaux mobiles, ordinateurs, boîtes d'objets promotionnels et papeterie. Tout le matériel remisé dans la vannette, j'ai demandé à Stéphane de barrer les portes. Oh malheur ! Les clés étaient restées dans la voiture.

Après une heure d'effort sans résultat, nous avons fait appel à CAA. Les plus jeunes avec Danis et Geneviève ont pu se rendre au chapiteau des spectacles pour écouter le groupe La Chicane.

Heureux hasard, le dépanneur du nom de Steve Clément, fils d'un ami d'enfance de Laverlochère, m'a permis de prendre des nouvelles de son père Normand et de prendre rendez-vous le dimanche afin d'aller saluer un copain que je n'avais pas vu

depuis au moins 60 ans.

Le dimanche matin, la plupart des visiteurs de la région ont pris le déjeuner au restaurant du Motel Louise. Aurore qui avait pu profiter d'une fin de semaine sans se soucier des travaux effectués à sa résidence à la suite d'un dégât d'eau, nous a raconté son aventure au retour du Motel Coutu à Notre-Dame-du-Nord. Le réservoir de la toilette était fendu et la chambre à la flotte. Avec l'aide de Diane, Gilles et le responsable du motel, l'eau sue le plancher a été évacuée. Aurore a dormi dans sa chambre et profité d'au moins une nuitée gratuite. Bon retour à la maison Aurore.

Jacques Beaulé

Lac-Mégantic 2023

Le 29 juillet 2023,

**l'Association des descendants de Lazare Bolley vous invite à venir
participer à sa rencontre annuelle à**

Lac-Mégantic.

2023 marquera le dixième anniversaire de la triste et célèbre

Tragédie de Lac-Mégantic.

Nous vous invitons à vous joindre à nous.

Plus d'informations seront disponibles dans le prochain bulletin.

Lieu d'hébergement

Hôtel Motel Le Quiet	819-583-6666	1-888-778-7018
Hôtel Motel Le Château	819-583-5117	1-866-583-1888
Auberge et Chalets sur le lac	819-583-0293	1-800-263-0293
Manoir d'Orsennens	819-554-6295	
Auberge Majella	819-583-6462	1-888-643-6462

Vous pouvez aussi trouver sur le site web : tourisme-megantic.com ou sur chaletsforessence.com

Beaucoup de Beulé dans un même cimetière...

Suite à l'inhumation des cendres de Lise Beulé au cimetière de Laverlochère Comté de Témiscamingue dans lequel plusieurs descendants d'Alfred Beulé et d'Adèle Gosselin sont en résidence permanente, l'idée d'en faire le décompte est apparue. Yvan Beulé notre généalogiste et moi-même le trésorier vous présente le résultat de notre recherche.

Amédée Jr Beulé	1908-1908	Luc Beulé	1947-1988
Raoul Beulé	1909-1917	Alphonse Beulé	1896-1988
Annette Beulé	1919-1924	Patrice Roy	1939-1990
Floriane Beulé	1924-1926	Henri Beulé	1909-1992
Adrien Beulé	1927-1927	Claudia-Marika Beulé	1990-1993
Amédée Beulé	1877-1938	Luc Roy	1944-1996
Alfred Beulé	1851-1940	Marcel Roy	1946-1996
Jacqueline Sabourin	1936-1936	Léo Beulé	1918-1996
Adélard Beulé	1879-1941	Marguerite Beulé	1914-2001
Louis Beulé	1892-1944	Régis Fontaine	1942-2003
Edmond Beulé	1877-1949	Léandre Beulé	1916-2003
Pierre Beulé	1952-1954	Marie-Reine Beulé	1914-2004
Alain Legault	1951-1955	Marie-Ange Beulé	1921-2006
Florian Labelle	1945-1957	Bertrand Beulé	1917-2006
André Beulé	1930-1957	Alain Fontaine	1952-2007
Diane Patry	1950-1961	Evelyne Beulé	1922-2007
Roland Beulé	1924-1962	Jacqueline Beulé	1942-2008
Léontine Beulé	1889-1965	Bibiane Beulé	1958-2009
Josaphat Beulé	1891-1967	Lindy Roy	1997-2009
Cyrénus Beulé	1885-1970	Germaine Beulé	1931-2010
Alice Beulé	1906-1972	Estelle Fontaine	1933-2011
Sophie Beulé	1972-1972	Paul Beulé	1956-2013
Hélène Beulé	1912-1974	Charles Beulé	1932-2019
Laurette Beulé	1918-1976	Marielle Fontaine	1939-2020
Antoinette Beulé	1908-1977	Bertrand Trudel	1940-2020
Béatrice Roy	1925-1984	Adrien Beulé	1930-2021
Denis Beulé	1956-1985	Lise Beulé	1943-2022
Eliana Beulé	1916-1986		

Inscrit sur la pierre tombale de Héleine Beulé et Arthur Fontaine « un garçon ondayé »

Source : Généalogie Abitibi-Témiscamingue www.genat.org

Bulletin le Bolley #52 et #64

Registre de la paroisse St-Isidore de Laverlochère

Collaboration Jacques Beulé et Yvan Beulé



Une nouvelle pierre pour Léontine...

À l'été 1989 Marguerite Beaulé a manifesté sa volonté de remplacer la croix de bois servant de monument à sa seule tante Beaulé, soit Léontine. Le projet fût réalisé en utilisant la pierre tombale originale d'Amédée Beaulé pour Léontine et en achetant la nouvelle pierre qui fût installée sur le lot numéro 1 acquis le 18 juin 1939 au coût de 15\$. Le coût de la nouvelle pierre gris ferrée et noir africain livrée le 7 octobre 1989 était 4 400\$ (Information tirée de la Succession Marguerite Beaulé).

Nos condoléances aux parents et amis...!



Au CHSLD Frederick-George-Heriot de Drummondville, le 4 septembre 2022, est décédée à l'âge de 27 ans, madame Marianne Beau-lé.

Marianne laisse dans le deuil sa mère Maryse Lacharité (Fred Bessette); son père Pierre Beau-lé; son frère Anthony; sa soeur jumelle Mélissa; sa grand-mère Hélène Robidas (feu Germain Lacharité); sa marraine Pauline Bertrand (Réjean Leblanc) et son parrain Paul Beau-lé (Diane Jutras).

(Lignée : Pierre Beau-lé, Marcel, Thomas Adé-lard, Augustin, Jacques, Jacques Bolley et Lazare.)



Le 28 mai 2022, à l'âge de 80 ans, à la Maison Marie Pagé est décédée paisiblement Mme Estelle Beau-lé.

Elle laisse dans le deuil sa fille unique Sonia Fortier.

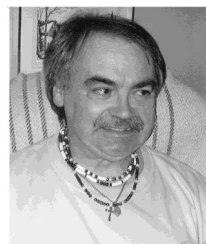
(Lignée : Joseph Beau-lé, Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)



Leo J. Beaulé, 94 ans, est décédé le 22 janvier 2022. Il était le fils de David et Alice (Bilodeau) Beaulé.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Mark (Kathryn), Kathleen Beaulé Bergeron (Rick), Timothy (Kathryn), Brian (Sue), David (Sarah), Rory (Monique). Parmi les survivants figurent également sa sœur : Jean-

nette Chandonnet; deux belles-sœurs : Rolande Marchand Beaulé, épouse de feu Roger Beaulé, et Gilberte Desrochers Beaulé, épouse de feu Gérard Beaulé. Plusieurs neveux et nièces, 10 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Il a été précédé par son épouse bien-aimée Connie, ses parents, 5 frères et 6 sœurs.



Au CIUSSS de l'Estrie CSSS du Granit de Lac-Mégantic, le jeudi 19 mai 2022, à l'âge de 69 ans et 8 mois est décédé M. Michel Pouliot, fils de feu Gisèle Beau-lé et feu Alphonse Pouliot, demeurant à Lac-Mégantic.

Il laisse dans le deuil : ses frères et ses sœurs : feu Suzie (bébé), feu Sylvie (bébé), feu Sylvie, Mario et Yves Pouliot. Il était le neveu de : feu Fernand Beau-lé (F.É.C.), feu Réal Beau-lé (feu Simone Sirois), feu Pauline Beau-lé, feu Jeannine Beau-lé (feu Gérard Poirier), Dolorès Beau-lé (feu Conrad Blanchard), Lise Beau-lé (Raymond Lecours), feu Eugène Beau-lé (feu Valérie Fortier), feu Joseph Pouliot (Béatrice Trépanier), feu Honoré Pouliot (Claire Poulin). Il laisse également dans le deuil ses cousins, cousines ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

(Lignée : Gisèle Beau-lé, Josaphat, Louis, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)



Au CHSLD Laflèche de Shawinigan, le 3 août 2022, est décédée à l'âge de 79 ans, Madame Lise Beau-lé, épouse de M. Roger Lanouette.

Lise laisse dans le deuil son époux Roger Lanouette; son fils Richard

Lanouette (Jessica); ses sœurs : Joanne (Daniel), feu Précille (feu Gaston); ses frères : feu Denis, Jacques (Ginette), Pascal (Michèle), Réjean (Claudette), Stéphane et Alouisia (feu Léo); ses belles sœurs : Claire (Patrick), Jeannine, Marie Paule, Thérèse et Fernande (Robert) et ses beaux-frères : Marcel et Adrien Lanouette; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

(Lignée : Léo Beau-lé, Amédée, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Jacques Bolley et Lazare.)



Honneur à nos membres...!

Les membres à vie...

1.	Yvan Beaulé	Ville-Marie
10.	Gérard Beaulé	Coaticook
44.	Richard Beaulé	St-Denis-de-Brompton
47.	Claude Beaulé	Québec
50.	Sylvain Beaulé	Rouyn-Noranda
137.	Serge Beaulé	Rouyn-Noranda
173.	Lorraine Beaulé-Gauthier	Earlton, Ont.
213.	Conrad Beaulé	Témiscamingue
217.	Réjean Audet-Lapointe	Lac-Mégantic

Les membres honoraires...

160.	Vivianne Bolley-Messelet	Dijon, France
------	--------------------------	---------------

Les membres bienfaiteurs...

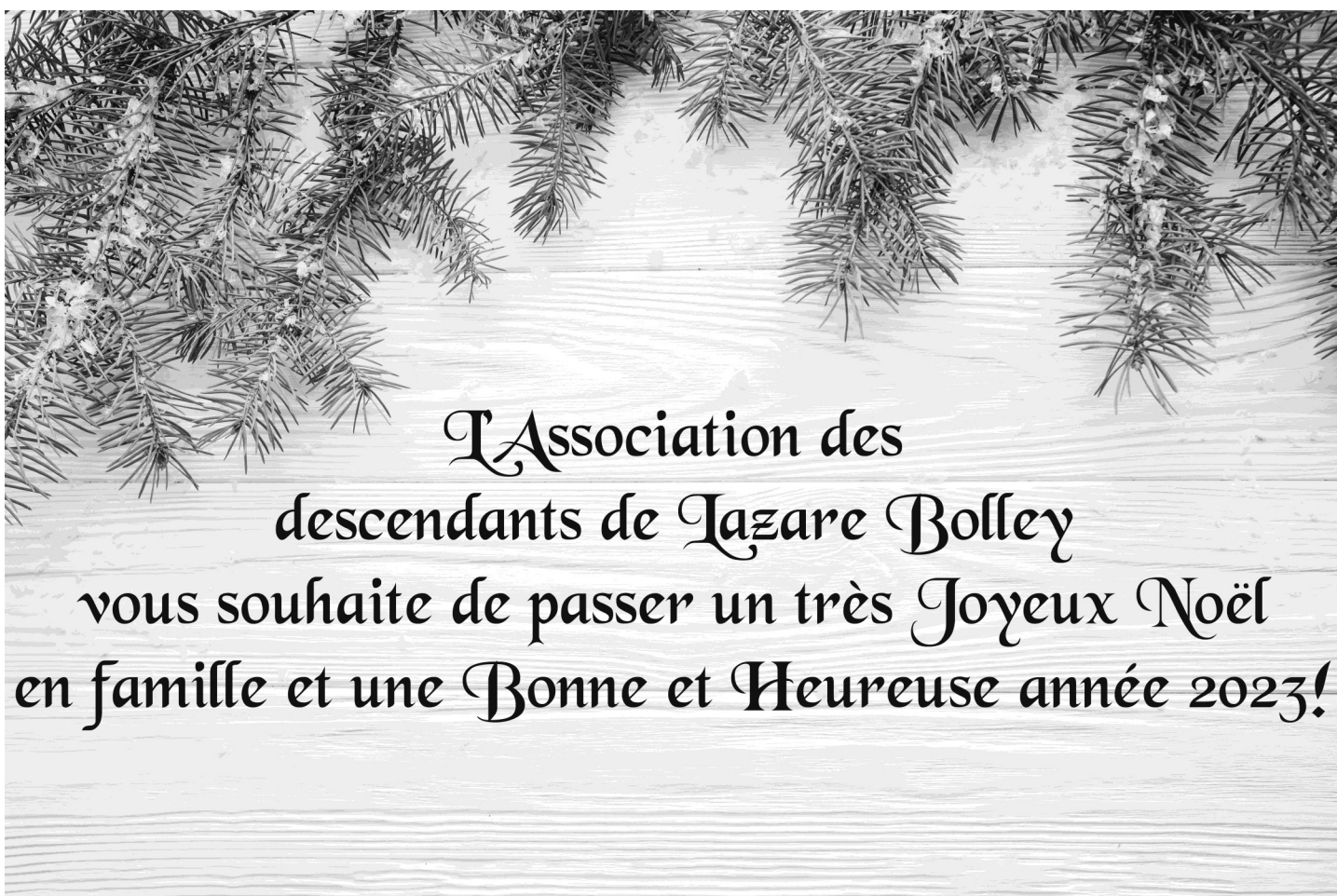
6.	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
19.	Gilles Beaulé	Frontenac
23.	Norman Murphy	Boisbriand
46.	Thérèse Beaulé	Longueuil
56.	Florine Robert	Ville-Marie
70.	Clément Beaulé	Marieville
75.	Alain Beaulé	Saint-Georges
95.	Stéphane Beaulé	Montréal
104.	Marc Beaulé	Longueuil
115.	Yvon Beaulé	Québec
150.	Lucette Langlois	Sudbury, Ont.
188.	Aurore Beaulé	Montréal
193.	Claude Beaulé	Gatineau
219.	Marcel Beaulé	Sherbrooke
236.	Stéphane Beaulé	Frontenac
247.	Nicole Patry-Schlote	Casselman, Ont.
266.	Marc Beaulé	Québec
271.	France Beaulé	St-Constant
283.	Paul-Émile Beaulé	St-Mathieu-de-Beloil
292.	Cynthia Beaulé	Québec
298.	Michel Beaulé	Montréal
312.	Marcel Beaulé	Pierrefonds
318.	Richard Beaulé	Frontenac
319.	Réal Coté	Drummondville
324.	Daniel Beaulé	Montréal
338.	Richard Lanouette	South Pasadena, Cal
339.	Maude Beaulé	Montréal

Les membres réguliers...

2.	Marc Beaulé	Montréal
3.	Martin Beaulé	St-Bruno-de-Montarville

8.	Diane Beaulé	Gatineau
14.	Lisiane Trudel-Beaulé	Gatineau
16.	Jean-Guy Beaulé	St-Romuald
17.	Thérèse Beaulé-Blanchet	Drummondville
24.	Daniel Murphy	Val d'Or
25.	Claude Murphy	Rouyn-Noranda
26.	Richard Murphy	Val d'Or
27.	Hélène Murphy	Rouyn-Noranda
29.	Précille Beaulé	Laverlochère
30.	Ghislain Beaulé	Laverlochère
31.	Noëlla Beaulé	Gatineau
32.	Laurier Beaulé	Evain
33.	Rosane Beaulé	Notre-Dame-du-Nord
39.	Rollande Thibodeau-Beaulé	Dudswell
42.	Suzanne Beaulé	Cantley
45.	Agathe Héroux	Ville-Marie
53.	Paul Beaulé	Gatineau
58.	Danielle Beaulé-Charron	St-Jérôme
60.	Denis Beaulé	Rouyn-Noranda
61.	Madeleine Beaulé	Val d'Or
63.	Réal Beaulé	Lorrainville
72.	Robert Beaulé	Ste-Thérèse
79.	Mgr André Beaulé	St-Jean-sur-Richelieu
101.	Ginette Patry	Ville-Marie
106.	Thérèse Beaulé	Laverlochère
114.	Hélène Brouillard-Landry	Sherbrooke
117.	Martine Beaulé	Pontiac
122.	Estelle Beaulé	Saint-Ferdinand
124.	Gilberte Beaulé-Vachon	Lac-Mégantic
139.	Lise Brouillard	Ste-Thérèse
140.	Gilles Brouillard	La Sarre
145.	Michel Brouillard	Rouyn-Noranda
149.	Manon Beaulé	Gatineau
158.	Pascal Beaulé	Rouyn-Noranda
172.	Suzanne Gauthier	Earlton Ont.
182.	Raoul Beaulé	Laverlochère
189.	Yvan D. Beaulé	Val d'Or
194.	Suzanne Beaulé-Turcotte	Laval
204.	Gilberte Breton-Beaulé	Port Colborne, Ont.
206.	Françoise Beaulé Roy	Québec
211.	Gérard Beaulé	Sherbrooke
214.	Linda Beaulé	Frontenac
215.	Irène Lessard	Sherbrooke
221.	Manon Duquette	Sainte-Cécile-de-Whitton
227.	Jean-Jacques Beaulé	Québec
231.	Célyne Beaulé	Pont-Rouge
233.	Sylvie Beaulé	Fabre
234.	Roger Beaulé	Longueuil
241.	Michèle Beaulé	Rouyn-Noranda
242.	Gaston Beaulé	Rouyn-Noranda
244.	Suzanne Brouillard	Rouyn-Noranda

249. Ghyslaine Beaulé-Polsky	Ajax, Ont.	333. Trevor Glen Widdifield	Burlington, Ont.
261. Tina-Marie Widdifield-Kmyta	Kirkland Lake, Ont.	334. Barry Edward Widdifield	Acton, Ont.
263. Ginette Leblond	Varenes	337. Geneviève Beaulé	Rouyn-Noranda
277. Patricia Côté	Rouyn-Noranda	340. Frédéric Beaulé	Sherbrooke
287. Pierre Beaulé	Laval	341. Danielle Beaulé	Québec
294. Guy Turmel	Laval	342. Carole Beaulé	Marieville
296. Alousia Paradis	Montréal	343. Dominic Beaulé	Québec
304. Claude Beaulé	Acton-Vale	344. Stéphane Beaulé	Québec
305. Gilberte Phillips	Belleterre	345. Geneviève Beaulé	Trois-Rivières
308. Hélène Beaulé	Québec	346. Thérèse Leroux	Sherbrooke
328. Pierre Beaulé	Montréal	347. Johanne Beaulé-Diamond	Laval
331. Richard Arnold Widdifield	Schumacher, Ont.	348. Brigitte Lacasse	Béarn
332. Shawn Derrick Widdifield	Mississauga, Ont.		



Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des associations de familles du Québec inc.
 55-09-650, rue Graham-Bell, Québec QC G1N 4H5
 IMPRIMÉ — PRINTED PAPER SURFACE